



UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI

Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires
Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement

Revue scientifique thématique semestrielle
Environnement et Dynamique des Sociétés



N° 014
Juin
2026



Presse Universitaire
Niamey



ISSN



1859 - 5146

UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI (NIGER)

Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires
Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement

LERTESS - AD

Revue scientifique thématique semestrielle

Environnement et **D**ynamique des **S**ociétés







FACTEUR D'IMPACT (SJIFactor.com)		INDEXATION EDS	
2024	4,9	 https://sjifactor.com/passport.php?id=23616	 https://universiteabdoumoumounideniamey.academia.edu/EnvironnementetDynamiquedesSoci%C3%A9t%C3%A9sEDS
2023	4,866		
2022	4,497	 <small>INTERNATIONAL STANDARD SERIAL NUMBER NIGER</small> https://portal.issn.org/resource/ISSN/1859-5146	 <small>Connecter la recherche et les chercheurs</small> https://orcid.org/0009-0006-0118-2004
2021	4,09		
2020	3,752		

Photo de couverture : Vue de la cuvette oasienne d'Issoufory, située dans le département de Goudoumaria, région de Diffa au Niger M. WAZIRI M. Zaneidou, 2026

MAQUETTE & PAO: Dr MAMAN WAZIRI MATO Zaneidou, LERTESS/AD, UAM - Niamey

N° 014

ISSN



1859-5146

JUIN 2026

Note aux auteurs

La revue « Environnement et Dynamique des Sociétés » du Laboratoire d'étude et de recherche sur les territoires sahélo-sahariens : aménagement, développement est une revue thématique semestrielle. Elle publie en français ou en anglais des articles originaux ou des ouvrages résultant des recherches effectuées dans l'école doctorale Lettres, Arts, Sciences de l'Homme et de la Société par des chercheurs extérieurs dans les domaines d'intérêt de la revue. Pour faciliter l'édition, les auteurs sont invités à suivre les recommandations suivantes :

- [1]. En principe aucun article ne doit occuper plus de 15 pages dans la revue, tout compris, sachant qu'une page de la revue contient environ 500 mots.
- [2]. Le manuscrit doit être soumis en version numérique. L'article doit répondre à la structure suivante :
 - a) Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : le titre (il doit être concis mais complet et précis), le nom et prénoms de l'auteur ou les noms et prénoms des auteurs suivis de son titre ou de leurs titres académiques ou professionnels, le nom de l'institution ou les noms des institutions d'appartenance de l'auteur ou des auteurs et son adresse ou leurs adresses (y compris les adresses mail). Le plan du texte doit répondre au schéma suivant : Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
 - b) Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : le titre (il doit être concis mais complet et précis), le nom et prénoms de l'auteur ou les noms et prénoms des auteurs suivis de son titre ou de leurs titres académiques ou professionnels, le nom de l'institution ou les noms des institutions d'appartenance de l'auteur ou des auteurs et son adresse ou leurs adresses (y compris les adresses mail). Le plan du texte doit répondre au schéma suivant : Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
- [3]. Le texte au format A4, doit être saisi en police Times New Roman, taille 12 pour le corps du texte et 14 pour les titres et avec un interligne de 1,5. Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction et de la conclusion et de la bibliographie doivent être titrées et numérotées par des chiffres (exemples : 1. 1.1. 1.2. ; 2. ; 2.1. ; 2.2.1. ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).
- [4]. Les auteurs peuvent envoyer leurs textes qui doivent être traités en Word sur PC par Internet à EDS : revueeds@gmail.com.
- [5]. Tout article doit être accompagné d'un résumé n'excédant pas 200 mots avec indication des mots clés au maximum 5 en français et d'un Abstract et des Key words en anglais. Ces résumés doivent permettre au lecteur d'apprécier exactement l'intérêt de l'article, les problèmes posés, les méthodes employées et les résultats obtenus. Ils doivent être rédigés avec le plus grand soin, dans une langue claire.
- [6]. Les illustrations qui doivent être pertinentes (photos, croquis, graphiques, cartes et tableaux) se limiteront au minimum nécessaire.
- [7]. Les références bibliographiques : elles doivent être citées dans le texte de la manière suivante : (B. Yamba, 1975, p21). Lorsque la référence comporte plus de trois auteurs, seul le premier auteur sera mentionné suivi de « et al. ». A la fin de l'article, les références constituant la bibliographie doivent être citées par ordre alphabétique croissant et de date pour un même auteur le tout numéroté. Pour chaque référence, inclure les noms complets de tous les auteurs. Une référence en ligne (Internet) est acceptable si elle s'avère fiable et crédible, on prend soin de mentionner le lien (la page web). Exemple : ANTHELME Fabien, BOISSIEU Dimitri, GIAZZI Franck et WAZIRI MATO Maman - (Page consultée le 30 mai 2011) *Dégradation des ressources végétales au contact des activités humaines et perspectives de conservation dans le massif de l'Air (Sahara, Niger)* - Vertigo, La revue électronique en sciences de l'environnement, Vol.7 no2, Adresse URL : <http://www.vertigo.uqam.ca/>.

Exemples :

- ▽ **Pour un article de journal ou revue** : Nom (s) suivi du prénom (s) de l'auteur (s); la date de parution de l'article : le titre de l'article, le titre du périodique en italique et précédé de « in » ; le volume et le numéro de la première et de la dernière page de l'article. Exemple : BOUZOU MOUSSA Ibrahim., 2003 - Les loupes d'érosion, formes majeures de dégradation des terres de glaciaires à sols indurés : Cas de Bogodjotou (Niger). In *Annales de l'Université Abdou Moumouni de Niamey*, Tome VII, pp. 220-228.
 - ▽ **Pour les ouvrages** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre complet de l'ouvrage en italique ; le nombre de volumes et le nombre total de page ; le nom de l'éditeur ; le lieu de l'édition. Exemple : KILANI Mondher et WAZIRI MATO Maman, 2000 - *Gomba Hausa : dynamique du changement dans un village sahélien du Niger*, éditions Payot, Lausanne, 175 pages.
 - ▽ **Pour un chapitre dans un ouvrage** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre complet du chapitre ; le titre de l'ouvrage en italique, le nom de l'éditeur entre parenthèse ; la maison d'édition ; le lieu de l'édition. Exemple : MOTCHO Henri Kokou, 2007 - Dynamique urbaine et intégration régionale en Afrique de l'Ouest. - In : *Les États-nations face à l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest : le cas du Niger*, (WAZIRI MATO, éd.), Karthala, Paris, pp. 121-137.
 - ▽ **Pour un article d'acte de colloque** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre de l'article, titre du colloque précédé de in, le nom de la revue, le lieu d'édition, le volume et le numéro de la première et de la dernière page de l'article. Exemple : BOUZOU MOUSSA Ibrahim, 1998 - Dégradation des terres et pauvreté au Niger : cas du terroir villageois de Windé - Bago (Dallol Bosso Sud). In : *Actes du Colloque du Département de Géographie FLSH/UAM Niamey 4-6 juillet 1996. Urbanisation et pauvreté en Afrique de l'Ouest*. Annales de l'Université Abdou Moumouni de Niamey, n° Hors-Série, pp.49-61.
 - ▽ **Pour une agence gouvernementale ou internationale considérée comme auteur** : Ministère de l'Aménagement du Territoire et du Développement Communautaire, 2006 - *Guide national d'élaboration d'un plan de développement communal*, Direction Générale du Développement Communautaire, 35 pages.
- [8]. Les notes : elles doivent être en bas de chaque page et mentionnées dans le texte par leur numéro respectif. La police est la même avec le texte mais de taille 10.
 - [9]. Les cartes, les graphiques et les figures : ils doivent être produits à l'échelle définitive avec des dimensions adaptées au format de la revue. Les titres sont placés en haut.
 - [10]. Les photographies : il faut fournir des tirages bien contrastés en couleurs ou en noir et blanc. Les titres sont placés en haut.
 - [11]. Les tableaux : ils sont numérotés en chiffre arabe et le titre doit être placé en bas.

UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI (NIGER)*Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement***Revue scientifique thématique semestrielle****Environnement et Dynamique des Sociétés****DIRECTEURS DE PUBLICATION****Directeur de publication** : Pr AMADOU Boureima**Directeur Adjoint de publication** : Pr WAZIRI MATO Maman**COMITE SCIENTIFIQUE**

Pr AMADOU Boureima, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr BOUZOU MOUSSA Ibrahim, Université Abdou Moumouni, Niamey; Pr MOTCHO Kokou Henri, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr ISSA DAOUDA Abdoul-Aziz, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr TANDINA OUSAMANE Mahamane, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr TIDJANI ALOU Mahamane, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr YAMBA Boubacar, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr ZOUNGROUNA Pierre Tanga, Université J. K. de Ouagadougou (Burkina Faso) ; Pr WAZIRI MATO Maman, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr BONTIANTI Abdou, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr MOUNKAÏLA Harouna, Université Abdou Moumouni, Niamey, Pr. BOULAMA Kaoum, Université Abdou Moumouni de Niamey, Pr BOUKPESSI Tchaa, Université de Lomé (Togo), Pr. YABI Ibouaraïma, Université d'Abomey-Calavi (Benin), Pr. KABLAN N'guessan Hassy Joseph, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire), Pr. KADET GAHIE Bertin, Ecole Normale Supérieur d'Abidjan (Côte d'Ivoire), LARE Lallé Yendoukoa, Université de Lomé (Togo), KADOUZA Padabô, Université de Kara (Togo).

COMITE DE REDACTION**Rédacteur en chef** : Pr WAZIRI MATO Maman**Rédacteur en chef Adjoint** : Pr DAMBO Lawali

Membres : Pr BODE Sambo, Dr ABDOU YONLIHINZA Issa (MC), Dr YAYE SAIDOU Hadiara (MC), Dr BAHARI IBRAHIM Mahamadou (MC), Dr MAMAN Issoufou (MC), Dr KONE MAMADOU Mahaman Moustapha (MC)

Nota Bene : Les opinions et analyses présentées dans ce numéro n'engagent que leurs auteurs et nullement la rédaction de la revue Environnement et Dynamique des Sociétés (EDS).

ADRESSE :*Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement***UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI****BP: 418 Niamey - NIGER.****Email:** revueeds@gmail.com **Site :** www.revue-eds.com

© Copyright : Revue EDS, 2026

COMITE DE LECTURE

- ✿ Pr. ABDO LAOUALI SERKI Mounkaïla, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. AMADOU Boureïma, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. AMADOU Oumarou, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. BODE Sambo, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. BOULAMA Kaoum, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. DAMBO Lawali, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. ELHADJI OUMAROU Chaïbou, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. FANGNON Bernard, Université d'Abomey Calavi (Benin)
- ✿ Pr. KOUADIO Guessan, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- ✿ Pr. SOULEY Kabirou, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ Pr. SOUMANA KINDO Aïssata, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. WAZIRI MATO Maman, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. YABI Ibouaïma, Université d'Abomey-Calavi (Benin)
- ✿ MC. ABDOU YONLIHINZA Issa, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ MC. ADO SALIFOU Arifa Moussa, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ MC. DJANGRANG Man-Na, Université de Moundou (Tchad)
- ✿ MC. KASSI-DJODJO Irène, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. KIARI FOUGOU Hadiza, Université de Diffa (Niger)
- ✿ MC. KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. MALAM ABDOU Moussa, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ MC. OUATTARA Seydou, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. TANKARI Moussa, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ MC. TRAORÉ Porna Idriss, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

SOMMAIRE

L'IMPACT DU RETRAIT DES PAYS DE L'AES (BURKINA FASO, MALI, NIGER) DE LA CEDEAO SUR LEURS INVESTISSEMENTS DIRECTS ETRANGERS	9
Lassana TOURE^{1*}, Abdoul Karim DIAMOUTENE¹, Mahamadou Bassirou TANGARA¹ et Mickaël CLEVENOT²	
PROMOUVOIR LA RESILIENCE DES COMMUNAUTES LOCALES PAR LES ACTIONS CLIMATIQUES DANS LES ZONES D'INTERVENTION DU PROGRAMME JASS DANS LES REGIONS DE TAHOUA ET MARADI AU NIGER	26
MAMAN Issoufou^{1*}, IBRAHIM Habibou¹, AFANE Abdoukader¹, MAMADOU KONE Mahaman Moustapha¹, YAMBA Boubacar² et ISSOUFOU DJIGO Ibrahim³	
L'EGYPTE PHARAONIQUE : LE DON DU NIL.....	43
OLAME HOUMINA Patrice¹	
IDENTIFICATION, SOURCES ET DYNAMIQUES DES INNOVATIONS AGROÉCOLOGIQUES DANS LA FILIÈRE MARAÎCHÈRE AU SUD BÉNIN	61
ADJE E Funmilayo^{1*}, MAGNON Y. Z. Zountchégbé², EFIO Sylvain³ et TOSSOU C. Rigobert⁴	
RESILIENCE COMMUNAUTAIRE FACE A LA MALNUTRITION DANS LA COMMUNE DE TORI-BOSSITO AU BENIN : RECITS DE MENAGES AYANT RENVERSE LA SITUATION CHEZ LEURS ENFANTS.....	75
HOUNSI Augustin^{1*}, HINNOU Patrick², NASSI Karl Martial³, Roch L. MONGBO⁴ et ADJILE O. Alida⁴	
INNOVATIONS LOCALES ET COHESION SOCIALE : STRATEGIES COMMUNAUTAIRES DE PREVENTION DES CONFLITS ET DE RENFORCEMENT DE LA RESILIENCE A BARIENOU (NORD-BENIN)	90
HOUNDEOKOU Sèkannou Gérard^{1*}, VODOUNNON TOTIN K. Marius² et MELIHO Pierre Codjo³	
ARBRE SACRE « JAG SIR », PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT EN PAYS TOUPOURI DANS LE MONT-ILLI AU SUD-OUEST DU TCHAD	106
BAYANG Sirbélé¹	
DU RENOUEAU EXISTENTIALISTE A L'HERITAGE SARTRIEN DE LA PSYCHANALYSE EXISTENTIELLE.....	118
SALIFOU HAMANI Abdoul-Aziz^{1*} et SOULEYMAN Mahaman²	
ENJEUX ET PERSPECTIVES DE LA VALORISATION DU PATRIMOINE NATUREL DES COMMUNES DU SUD BÉNIN-TOGO	138
Cokou Romain AHLINVI^{1*}, Expedit Wilfrid VISSIN², Jean-François FAÛ³ et Jacques AGUIADAHO⁴	
GESTION DES POINTS D'EAU DANS LE QUARTIER KALLEY PLATEAU DE NIAMEY, NIGER.....	154
SOULEY BOUBACAR Adamou¹, BOUBACAR AKALI Haoua^{2*} et MOTCHO Kokou Henri³	

STRATEGIES D'ADAPTATION DES EXPLOITANTS MARAICHERS DE LA COMMUNE DE SEYNA DANS LA REGION DE GAO FACE AUX EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE .170
Mahamadou CISSE^{1*}, Bakary DAGNO¹ et Vembé Blaise KONE²

VARIABILITE TEMPORELLE DES CARACTERISTIQUES PHYSICO-CHIMIQUES DES EFFLUENTS DE RAFFINERIE PETROLIERE : IMPLICATIONS POUR UN TRAITEMENT EN AVAL188
Ismaël Ousseini Nafiou^{1*} et Mahamadou Mounir Zakari¹

ACCES DES REFUGIES AUX TERRES AGRICOLES DANS UN CONTEXTE DE CRISE FONCIERE : CAS DU DEPARTEMENT DE GUIDAN ROUMDJI DANS LA REGION DE MARADI199
MAHAMAN SALIFOU Moussa^{1*} et HAROUNA Mounkaila²

IMPACTS SOCIOECONOMIQUES DE L'ETAT D'URGENCE A TORODI, DANS LA ZONE DES TROIS FRONTIERES216
SOUMAILA Hama¹, ALZOUMA POUTCHA Issoufou² et DAOUDA BANA Askandara^{3*}

STRATEGIES ENDOGENES DE PROTECTION DU FONCIER MARAICHER DANS L'ARRONDISSEMENT COMMUNAL NIAMEY 5 (NIGER)227
IDRISSA BONDABA Tayabou^{1*}, MOUMOUNI MAHAMANE SANI Moumouni¹ et MAMAN WAZIRI MATO Zaneidou²

ANALYSE DES CONFLITS LIES A LA LIBERATION DES CHAMPS DES CULTURES PLUVIALES AU NIVEAU DU DEPARTEMENT DE BELBEDJI, REGION DE ZINDER (NIGER)241
HAROU ABOU Idrissa^{1*}, ALI Salé² et MAMAN SANI Amadou³

DYNAMIQUES DEMOGRAPHIQUES ET EVOLUTION VILLAGEOISE DANS LE CERCLE DE GOUNDAM : CROISSANCE NUMERIQUE ET MUTATIONS DE LA TAILLE DES VILLAGES DEPUIS L'INDEPENDANCE255
Mahamadou ABOCAR^{1*}, Mahamadou Faradji MAIGA², Mahamane ALBOUKADER³ et Boubacar Ousmane TOURE⁴

DYNAMIQUE D'OCCUPATION ET ENJEUX DE SECURISATION FONCIERE EN ZONE PASTORALE AU NIVEAU DU DEPARTEMENT DE BELBEDJI, REGION DE ZINDER (NIGER)269
HAROU ABOU Idrissa^{1*}, ALI Salé², ABDOU SANI Mountaka³ et MAMAN SANI Amadou⁴

DIRE LA GUERRE : L'APPREHENSION DU CONCEPT IDENTITÉ RECONSTRUCTIVE CHEZ LES ÉCRIVAINS TCHADIENS281
Parfait NADJIBEYE¹

CONTRIBUTION DES CULTURES IRRIGUEES DANS LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE DES MENAGES AGRICOLES DE L'ARRONDISSEMENT COMMUNAL NIAMEY V293
OUSSEINI ISSA Abdou^{1*}, ADO MIKO Mahamadou Makana² et WAZIRI MATO Maman³

GOVERNANCE URBAINE ET HUMANITES DANS L'AMENAGEMENT D'UNE VILLE MOYENNE IVOIRIENNE : LE CAS DE TIEBISSOU AU CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE306
N'Dri Ernest KOUADIO^{1*}, Sientienwin SEKONGO² et Teré GOGBE³

EVOLUTION DU LAC TCHAD DE 2015 A 2025 : QUELLE IMPACT SUR LA PECHE DANS LA PARTIE NIGERIENNE	323
ELH KAKA ADAM Eih Ligari ¹ et KIARI FOUYOU Hadiza^{2*}	
PERCEPTION DES AGROPASTEURS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE DANS LE SAHEL : LE RECOURS AUX SAVOIRS ENDOGENES POUR UNE RESILIENCE ACCRUE DES COMMUNAUTES DANS LA ZONE DE KONNI AU NIGER	338
ABDOULAYE NOUHOU Mahamadou^{1*}, MOUSSA Mahamadou Sani² et WAZIRI MATO Maman¹	
AGE AU MARIAGE ET PROLONGEMENT DU CELIBAT CHEZ LES ETUDIANT.E.S DE L'UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI.....	353
ABDOURAHAMANE NAJOUH Alhassane¹	
VIE ET ONTOLOGIE DU VIVANT : LE DEBAT ENTRE E. KANT ET H. JONAS	367
Romuald T. AMOUSSOUGA^{1*} et Alain Corneille TOWOU²	
CONSOMMATION DE LA VIANDE DE BROUSSE PAR LES POPULATIONS DES MONTS ALEDJO AU NORD-TOGO.....	385
DJERI Idrissou^{1*} et NOBIME Georges²	
VULNÉRABILITÉ ET ADAPTATION DES PRODUCTIONS AGRICOLES AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LE 2ÈME PÔLE DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE (PDA2) AU NORD DU BÉNIN.....	397
Guy Cossi WOKOU¹	
IMPACTS DE LA VARIABILITE CLIMATIQUE SUR LES PRINCIPALES CULTURES VIVRIERES DU DEPARTEMENT DE GOURE (REGION DE ZINDER, NIGER).....	412
IBRAHIM SOULEY Malam Zanaidou^{1*}, WAZIRI MATO Maman², HASSANE YAOU Tahirou³, HAMADOU YOUNOUSSA Bachirou³ et GARBA Zibo³	
APHRIKÊ OU AFAGHÊ ? POUR UNE HYPOTHÈSE DE RELECTURE ÉTYMOLOGIQUE DES NOMS DE L'AFRIQUE À PARTIR DE LA LANGUE HO	433
Wanilo Guillaume GANHIDE¹	
VULNERABILITE DES AMENAGEMENTS HYDRO-AGRIQUES DES PLAINES DE KORIOME, HAMADIA ET DAYE FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES DANS LA COMMUNE URBAINE DE TOMBOUCTOU (MALI).....	454
Mahamane ALBOUKADER^{1*}, Seydou MARIKO² et Mahamadou ABOCAR³	
LUTTE CONTRE LES EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE AU BENIN : CAS DU FINANCEMENT DE L'ADAPTATION ET DE L'ATTENUATION	468
Alfred Bothé Kpadé DOSSA¹	

PROMOUVOIR LA RÉSILIENCE DES COMMUNAUTÉS LOCALES PAR LES ACTIONS CLIMATIQUES DANS LES ZONES D'INTERVENTION DU PROGRAMME JASS DANS LES RÉGIONS DE TAHOUA ET MARADI AU NIGER

MAMAN Issoufou^{1*}, IBRAHIM Habibou¹, AFANE Abdoukader¹, MAMADOU KONE Mahaman Moustapha¹, YAMBA Boubacar² et ISSOUFOU DJIGO Ibrahim³

1. Enseignant-Chercheur, Département de Géographie, Université Abdou Moumouni de Niamey ; BP : 418, Niamey, Niger ;

2. Professeur Emérite, Département de Géographie, Université Abdou Moumouni de Niamey ; BP : 418, Niamey, Niger ;

3. ONG Mercy Corps Niger

*Correspondant courriel : galadimaissoufou@gmail.com / issoufou.maman@uam.edu.ne

Résumé

L'article traite des effets et impacts des actions climatiques développées par le Programme Justice et Stabilité au Sahel (JASS) dans les communes d'Ajékoria et Karofane. Il s'agit de soutenir la résilience des communautés locales dans ses zones d'intervention. Ces actions climatiques sont des leviers importants pour répondre aux défis liés à la gestion des ressources naturelles et à la transformation sociale et économique en milieu rural. Or, dans le contexte actuel d'évolution des systèmes de production agropastoraux, il est nécessaire de développer des actions de résilience pour une transformation sociale en matière de changement de comportement.

L'approche méthodologique s'appuie sur la collecte des données qualitatives, l'exploitation des données secondaires et la mobilisation du cadre d'analyse de la théorie du changement. Cette dernière met l'accent sur l'analyse des effets et impacts des interventions des projets ainsi que les changements induits dans les communautés. Les outils utilisés sont les entretiens semi-directifs, les rapports des activités du projet et la grille d'analyse de la théorie du changement.

Les résultats obtenus de ces interventions du programme JASS montrent que des investissements financiers conséquents sont mobilisés pour mettre en œuvre des actions concrètes sur le terrain. Il s'agit de la promotion des technologies innovantes de production agropastorale, le renforcement des capacités des structures de gestion foncière et la préservation de l'environnement. Comme autres résultats, il s'agit de la promotion de la gouvernance locale inclusive, la promotion la résilience économique des femmes et des jeunes et le changement de comportement dans la vie sociale.

Mots clés : Résilience, Actions climatiques, Tahoua, Maradi, JASS

PROMOTING THE RESILIENCE OF LOCAL COMMUNITIES THROUGH CLIMATE ACTION IN THE INTERVENTION ZONES OF THE JASS PROGRAM IN THE REGIONS OF TAHOUA AND MARADI, NIGER

Abstract

This paper examines the effects and impacts of climate initiatives developed by the Justice and Stability in the Sahel (JASS) Programme within the municipalities of Ajékoria and Karofane. The program aims to support the resilience of local communities within its intervention areas. These climate initiatives serve as important levers for addressing challenges related to natural resource management and socio-economic transformation in rural environments. Given the current evolution of agropastoral production systems, developing resilience initiatives is essential for fostering social transformation through behavioral change.

The methodological approach relies on qualitative data collection, the analysis of secondary data, and the application of the Theory of Change (ToC) analytical framework. The latter emphasizes the analysis of the effects and impacts of project interventions, as well as the resulting changes induced within the communities. The research tools used include semi-structured interviews, project activity reports, and a Theory of Change analytical matrix.

The findings derived from these JASS programme interventions demonstrate that substantial financial investments have been mobilized to implement concrete fieldwork. These include the promotion of innovative agropastoral production technologies, capacity building for land management structures, and environmental preservation. Additional achievements include the fostering of inclusive local governance, the promotion of economic resilience for women and youth, and changes in social behavior.

Keywords: Resilience, Climate actions, Tahoua, Maradi, JASS

Introduction

La gestion des risques liés à la production agricole est déterminante en zone sahélo-saharienne, l'une des régions au monde la plus vulnérable face au changement climatique (Booghs Sarah, 2023). Pour les décideurs publics, les organisations internationales et les porteurs de projets de développement, le défi crucial consiste à optimiser les politiques et stratégies d'adaptation des communautés locales (D.Ahouangan et al, 2014, p 265 ; C.harvey, 2022; SFM, 2025.p.1). En effet, les impacts du changement climatique agissent comme des facteurs d'aggravation des conflits dans un Sahel déjà fragilisé sur les plans géopolitique et socioéconomique (K.Zaouaq, 2020, p.70 ; S. Booghs, 2023, P.67 ; PNUD, 2024, p.10 ; UNDRR, 2022, p.8). A ce titre, le changement climatique représente un défi qui anéanti toute capacité locale à s'ajuster de par sa survenance spontanée et l'ampleur de l'aléa (A. N'drin Owo Jean. et al,

2019, p.288 ; Janicot et *al*, 2024; S. khachani et Y. Mellouki, 2024, p.651). Ainsi, pour D. Macqueen, (2021, p.16), les actions de résilience, qu'elles soient techniques, technologiques, économiques ou socioculturelles, réduisent la vulnérabilité des communautés tout en sauvegardant les ressources naturelles. Concept polysémique, la résilience est définie selon les formes réactive et proactive tant sur le plan physique, écologique, économique que sociale. Pour cet article, il faut entendre par résilience proactive, un « processus d'apprentissage et d'anticipation des sociétés humaines sur le futur en tenant compte des risques divers » (A. Dauphine et D. Provitolo, 2007, p.116). Elle est une façon d'agir pour transformer des communautés et des économies locales vers des nouvelles configurations qui s'adaptent au climat changeant et dynamique (M. Jabrane et L. Taiqui, 2014, p3). Quant à l'adaptation, elle est, pour ces auteurs, « l'ajustement des systèmes naturels ou humains au changement climatique et à ses effets ». Ainsi, le cadre d'analyse de la théorie de changement basé sur la mesure des effets et impacts des interventions d'un projet permet de cerner l'adaptation et la résilience (AFD, 2022, p.7).

La résilience est dynamique, multidimensionnelle et s'inscrit souvent sur le long terme.

Pour cet article, nous nous sommes intéressés aux actions climatiques de résilience développées par le programme JASS de L'ONG Mercy Corps. L'article repose sur l'hypothèse que face au changement climatique qui est un enjeu de développement, les interventions du programme JASS contribuent à réduire les facteurs des inégalités sociales d'une part et d'autre part, les activités développées favorisent la résilience des populations locales.

1. Méthodologie

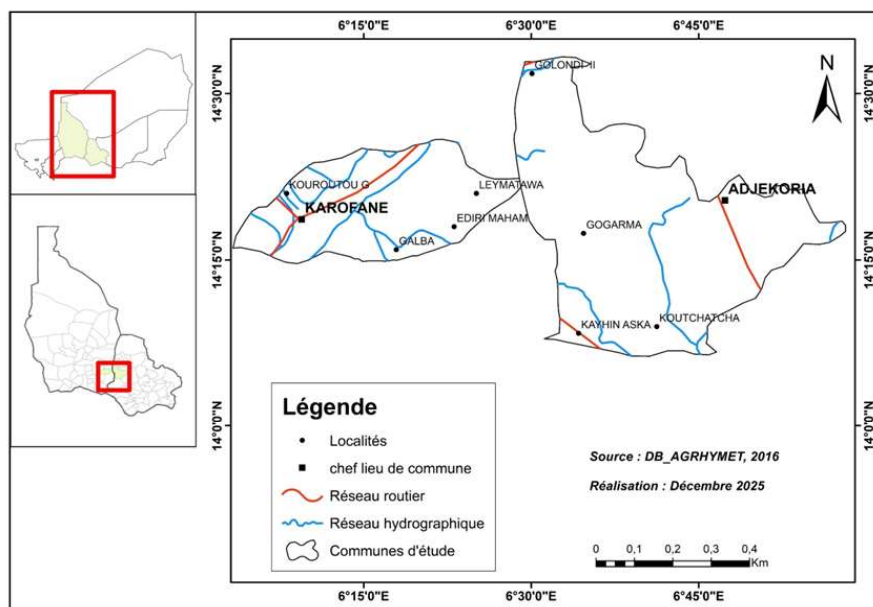
1.1. Cadre géographique de l'étude

Les régions de Maradi et Tahoua constituent les zones géographiques concernées par les interventions du programme Justice et Stabilité Sociale (JASS) au Niger. Ces régions présentent des potentialités agropastorales, qui soulèvent des enjeux et défis liés à la gestion des ressources naturelles. Ces dernières sont sources de conflits entre plusieurs types d'acteurs et usagers. Les économies locales reposent principalement sur l'agriculture et l'élevage. Ainsi, du fait des changements environnementaux, il est observé une fragilisation de plus en plus accrue de ces systèmes agropastoraux de production. Cette situation impacte sur les moyens d'existence des communautés. Dès lors, le projet JASS est mis en œuvre afin de « *contribuer à la sécurité et à la stabilité au Sahel en améliorant les résultats équitables et inclusifs en matière d'accès aux terres, de gouvernance de ressources naturelles et de justice* ». C'est pourquoi, ses interventions « *intègrent des activités de prévention et de gestion des conflits, d'adaptation et de résilience*

au changement climatique, de système de marché et de plaidoyer pour le renforcement de la gouvernance des ressources naturelles ».

La zone d'étude comprend les communes d'Adjékoria et de Karofane, respectivement situées dans les régions de Maradi et Tahoua au Niger (Figure : 1).

Figure 2 : Localisation de la zone d'étude. Source : travaux de terrain.



1.2. Choix de la démarche et collecte des données

Pour conduire cette étude, une démarche mixte, alliant entretiens semi-directifs, exploitation des données et la théorie de changement a été privilégiée.

1.2.1. Entretiens semi-directifs

Le guide d'entretien a abordé les activités de prévention et de gestion des conflits, d'adaptation et de résilience au changement climatique ainsi que celles liées au renforcement de la gouvernance des ressources naturelles dans les deux communes. Il s'est agi d'apprécier les changements provoqués par l'intervention du programme JASS dans cette zone d'intervention des régions de Maradi et Tahoua. Le guide d'entretien s'articule autour de cinq (5) questions principales, lesquelles ayant permis de construire la TdC. Il s'agit de : 1) Quelles sont les ressources investies par le programme pour conduire ses activités ; 2) Quelles sont les actions concrètes menées par le programme JASS ; 3) Quels sont les résultats directs et immédiats des activités réalisées ; 4) Quels sont les effets induits par ces résultats ; 5) Quels sont les changements (sociétal, environnemental ou économique) à long terme issus de cette intervention du programme JASS ? Ce sont au total 18 entretiens individuels approfondis, avec des acteurs clés, qui ont été conduits, soit 9 à Adjékoria et 9 autres à Karofane. Ces acteurs comprennent les autorités administratives et coutumières, les agents des services techniques communaux, les agents de terrain de Mercy Corps et

Cercle Dév., ainsi que des acteurs influents et les représentants des organisations communautaires.

1.2.2. Exploitation des données

Les données secondaires fournies par le programme JASS portent sur *les dépenses peacebuilding*. Elles (données) renseignent sur les investissements opérés d'une part et, les réalisations accomplies dans ces deux domaines. Leur exploitation a permis d'avoir des éléments ayant permis de renseigner les étapes de la chaîne des résultats sur les ressources investies par le programme pour conduire ses activités, les actions concrètes menées par le programme JASS et les résultats directs et immédiats des activités réalisées. L'exploitation des données primaires, issues des entretiens semis directifs, a été d'un grand apport car ayant permis d'accéder aux informations complémentaires nécessaires à la rédaction de cet article. Elles ont servi à répondre aux questions restantes de la chaîne des résultats, mais aussi de compléter les étapes sur les ressources investies, les activités menées et leurs résultats. Aussi, la valorisation des données primaires a aidé à l'appréciation du niveau d'engagement communautaire et d'implication des parties prenantes et surtout à expliquer pourquoi les activités ont fonctionné.

1.2.3. Théorie de changement

La théorie de changement constitue un cadre analytique et heuristique visant à expliciter les mécanismes par lesquels une intervention est supposée produire un changement donné. Elle formalise la logique causale reliant intrants, activités, résultats intermédiaires et effets attendus, en rendant explicites les hypothèses, les conditions de validité et les fondements empiriques qui sous-tendent cette dynamique de transformation (Jean-Christophe Castella, Genowefa Blundo Canto, 2023 ; Vogel, 2012, cité par INTRAC, 2024).

Apparue pour la première fois dans les années 1990, elle peut être appliquée à n'importe quel niveau d'intervention, d'un projet ou d'un programme, au travail d'une organisation entière (INTRAC, 2024). Il est à relever que pour certains auteurs, la Théorie de Changement (TdC) est plus efficace pendant les phases de conception et de mise en œuvre précoce des projets (FAO, FIDA et PAM, 2025). Mais cela ne signifie pas qu'elle est inopérante lorsque utilisée en fin de projet. Lorsqu'utilisée ex post, elle sert à évaluer l'impact réel, à comprendre le processus de causalité et à tirer des leçons pour de futures interventions (C. Jean-Christophe et C. Blundo Genowefa, 2023).

La théorie de changement (TdC) orientée résilience, utilisée dans cet article, repose sur deux éléments clés à savoir : i) les étapes de la chaîne de résultats et ii) les composantes essentielles de la TdC. Dans le cadre de cette réflexion, nous nous

limitons aux étapes de la chaîne de résultats, lesquelles renvoient aux questions ayant servi à la construction des questions de recherche et leur validation.

2. Résultats

2.1 Ressources investies par JASS

Elles sont relatives aux dépenses peacebuilding. Elles portent sur deux principaux produits (output) à savoir : i) le renforcement du soutien communautaire par des mécanismes inclusifs d'attribution, de gestion et de résolution des conflits d'accès aux ressources foncières et ii) l'aide aux institutions de gestion du foncier rural, compétentes à gérer les conflits fonciers locaux de manière efficace, concertée et légitime dans un environnement sécuritaire complexe. Le montant total des investissements s'élève à deux cents dix-sept millions quatre-cents quatre-vingt-dix-huit mille cinq cents francs (217.498.500) CFA. Il ressort de l'analyse des ressources financières affectées que l'essentiel des investissements va au produit 2, soit un peu plus de 72% du montant global investi.

2.2 Actions concrètes menées par JASS

Pour la réalisation des deux outputs ci-haut décrits, diverses activités sont mises en œuvre. Ainsi, dans le cadre de l'output1, trois objectifs spécifiques (OS) sont définis. Le premier et le troisième comptent chacun trois activités contre 5 pour le second. S'agissant de l'output 2, qui ne comporte qu'un seul OS, ce sont six activités qui sont définies (Tableau 1).

Output	OS	Activités
Renforcer le soutien communautaire pour des mécanismes inclusifs d'attribution, de gestion et de résolution des conflits des terres.	Promouvoir l'égalité genre et l'inclusion sociale dans les communautés d'intervention de JASS	Organiser des théâtres participatifs sur l'inclusion sociale.
		Former des femmes et des jeunes, membres des CoFo, SCAP/RU, CRC/CCR et champions genre afin de créer un environnement favorable qui promeut les droits des femmes, l'égalité des sexes et l'inclusion sociale au sein des CoFo et autres organes décisionnels.
		Mettre en place un programme incitatif de mentorat visant à promouvoir les droits des femmes, l'égalité des sexes et l'inclusion sociale au sein des CoFo et autres organes décisionnels
		Cartographier les CoFo

	<p>Mobiliser des forums de paix intra/inter communautaires inclusifs et soutenir les initiatives locales de paix</p>	<p>villageoises dans les zones d'intervention du JASS et évaluer leur capacité et leur légitimité à adopter le soutien du programme aux zones cibles.</p>
		<p>Travailler avec les nouveaux membres des commissions foncières et des relais villageois pour améliorer la compréhension de la législation foncière existante et l'importance de solutions inclusives et médiatisées aux conflits fonciers locaux.</p>
		<p>Fournir un soutien spécifique au renforcement des capacités des membres féminins des CoFo villageoises, des personnes déplacées, des allochtones, d'autres groupes exclus et des relais communautaires y compris en fournissant une formation supplémentaire sur le droit foncier, les droits, la médiation, le plaidoyer et le leadership.</p>
		<p>Mettre en place des forums communautaires afin de discuter des tensions existantes et développer des plans d'action sous forme de petits projets. Ces initiatives visent à soutenir une gestion efficace, collaborative et légitime des conflits locaux.</p>
		<p>Fournir un appui technique et financier pour la réalisation des initiatives communautaires visant à résoudre les tensions identifiées.</p>
	<p>Faciliter la démarcation des couloirs de transhumance soutenue par les communautés et intégrer la planification d'urgence (plan de contingence) dans les calendriers d'accès aux terres</p>	<p>Diffuser largement les textes juridiques pertinents, les lois, ainsi que les bonnes pratiques coutumières qui régissent la Gestion des Ressources Naturelles, notamment pendant la période de transhumance.</p>
		<p>Baliser les couloirs de transhumance afin de garantir la sécurité des troupeaux et des éleveurs, éviter la dégradation</p>

		d'espaces sensibles et limiter les conflits entre les éleveurs et agriculteurs.
Aider les institutions compétentes à gérer les conflits fonciers locaux de manière efficace, concertée et légitime dans un environnement sécuritaire complexe.	Renforcer les capacités du CoFo dans l'ensemble de la zone cible du programme.	Sensibiliser les agropasteurs et les communautés sur les schémas d'aménagement foncier, pastoral, le respect de couloir de transhumance et du calendrier agropastoral
		Remembrer de façon continue les commissions foncières existantes à travers l'application de la loi pour renforcer la participation active des femmes, des jeunes et autres groupes marginalisés
		Renforcer les compétences des membres des CoFo en valorisant l'inclusion, la diversité des opinions et les mécanismes de prise de décision plus équilibrés.
		Organiser des forums de partage d'expériences entre les commissions foncières pour une gestion foncière cohérente et sécurisée.
		Organiser des ateliers communaux d'échanges autour de la gestion des terres et des ressources naturelles et l'harmonisation des conventions locales avec les textes en vigueur.
Organiser des ateliers d'échanges et d'orientation pour renforcer les capacités des membres des CoFo, CRC et ERAR, en valorisant l'inclusion, la diversité des opinions et des mécanismes de prise de décision plus équilibrés.		

Tableau 7 : Activités mises en œuvre par le programme JASS

Source : Programme JASS, 2025

2.3 Résultats directs des activités

Les théâtres participatifs font partie des activités conduites par le programme JASS en vue de favoriser l'inclusion sociale. Il s'agit de favoriser la participation des femmes et des jeunes dans les instances de prévention de conflits telles que les commissions

foncières de base comme celles communales. Il s'agit aussi de faire évoluer, de manière positive, les rapports entre l'homme et la femme tant à l'échelle du foyer conjugal qu'à celle de l'espace communautaire.

Divers acteurs (membres des CoFos, SCAP/RU, CRC/CCR) et personnes appartenant à certaines catégories sociales (femmes, jeunes et champions genre) ont été formés. Les activités de formation ont couvert une multitude de domaines. Il s'agit de la prévention des conflits, la mise en place des cadres de concertation (niveau village et communal), les techniques agricoles résilientes face au climat (maraichage, production du compost, multiplication de semences) et d'élevage (enrichissement des aliments bétail, blocs multi nutritionnels). Aussi, les membres des CoFoB ont été formés à l'utilisation de l'application SCAP/RU collect, le remplissage des actes de transaction foncière, l'élaboration des missions de contrôle de mise en valeur techniques ainsi que sur les rôles et responsabilités qui leur sont dévolus. Une formation initiale est donnée aux membres des CoFoB. Celle-ci porte sur les rôles et responsabilités de chaque membre. Puis, une seconde formation, sur le remplissage des actes de transaction foncière ainsi que sur l'élaboration des missions de contrôle de mise en valeur des ressources partagées, a été organisée à l'endroit desdits membres des CoFoB par le programme JASS. Enfin, des formations à la confection des foyers améliorés ainsi qu'à la gestion des risques liés à l'investissement ont été organisées dans le cadre des activités mises en œuvre par le programme JASS. Ces activités de formation ont permis de professionnaliser la gestion locale des tensions.

Planche de photos 1 : Séances de formations organisées par JASS ; Source : JASS, 2025



La notion de mentorat est née du fait de la nécessité de sensibiliser les populations pour un meilleur vivre ensemble, renforçant ainsi la question de la cohésion sociale. Ainsi, au niveau de chaque chef-lieu de commune d'intervention, ce sont deux mentors qui sont identifiés dont une (1) femme. Puis, des mentorés sont recensés dans les villages à l'exemple de Golondi 1 et 2, de Kaihin Aska, de Goda 1 et Gogarma. Les mentors organisent des séances (mensuelles ou trimestrielles) de sensibilisation à l'endroit des mentorés. Ces derniers répercutent ces mêmes activités au niveau de leurs villages. Les questions liées à la vie conjugale, à l'éducation et au droit à l'héritage sont traitées. Cette expérience de mentorat, surtout au profit des femmes et des jeunes, a favorisé leur affirmation politique en contribuant à briser les barrières socioculturelles qui les éloignent traditionnellement des instances décisionnelles au sein de la sphère publique locale.

Photo 1 : Formation des champions, membres des CoFos et des SCAP/RU. Source : JASS 2025



Les travaux de cartographie des commissions foncières de base (CoFoB) menés par JASS a relevé que seules dix-huit (18) CoFoB sur les cinquante-quatre (54) étaient installées dans sa zone d'intervention. Cependant, aucune de ces dix-huit (18) CoFoB installées n'était fonctionnelle. Ces travaux de cartographie des CoFoB ont permis d'identifier la couverture réelle des institutions de gestion foncière, tout en identifiant les villages administratifs n'en disposant pas. Le processus de redynamisation engagé a permis de mettre en place cinq (5) premières CoFoB avec douze (12) membres dont 4 femmes, parmi lesquelles deux sont désignées par les organisations féminines, la troisième par les jeunes et la 4^{ème} par le village comme trésorière.

Photo 2 : remise de matériels de travail aux CoFoCom, Source : JASS 2025



Afin d'améliorer leur compréhension de la législation foncière existante et l'importance de solutions inclusives, des séances de sensibilisation sur l'importance du respect de la procédure de gestion des conflits dans toutes ses étapes, ont eu lieu au bénéfice des membres des commissions foncières et des relais villageois. Ces séances de sensibilisation ont également porté sur l'importance de l'accès des femmes au foncier à travers l'héritage, la sécurisation des droits ainsi que la prise en compte du genre dans la mise en place des CoFoB. En outre, les relais communautaires ont suivi des formations sur les techniques agricoles résilientes au climat et la confection des foyers améliorés, une technologie économe en bois énergie et qui contribue à la préservation de l'environnement. Il s'agissait de fournir un soutien au renforcement des capacités des membres des CoFo villageoises et des relais communautaires afin d'éviter des décisions arbitraires et non inclusives.

Photo 3 : tenue d'un forum communautaire, Source : JASS

La conduite des foras communautaires inclusifs (justice, police, gendarmerie, garde nationale, préfecture et autorités coutumières), afin de discuter des tensions existantes, donne un but commun à l'ensemble des acteurs. Ils sont un cadre d'échange, inclusif et participatif, offrant aux acteurs une occasion de sensibiliser les populations sur les droits et devoirs de chacun quant à l'accès aux ressources naturelles partagées. Ces foras se tiennent chaque semestre et donnent lieu à la diffusion des bonnes pratiques coutumières qui régissent la Gestion des Ressources Naturelles, notamment pendant la période de transhumance.

Photo 4 : Forum d'échange dans une localité de la commune de Adjékoria ; Source : JASS

Les activités de balisage des couloirs de passage des animaux visent à garantir la sécurité des troupeaux et la protection des cultures. Il s'agit alors de limiter les conflits entre les éleveurs et agriculteurs. Rappelons que le rétrécissement des espaces pastoraux, au profit des terres agricoles, constitue l'une des causes majeures des conflits entre éleveurs et agriculteurs. Grâce aux activités conduites dans le cadre du programme JASS, des espaces pastoraux occupés ont été restitués, puis balisés. Ces travaux d'identification, de délimitation et de sécurisation des espaces pastoraux sont conduits de concert avec les acteurs clés de la gouvernance des ressources naturelles notamment les autorités administratives, celles coutumières, les agriculteurs et les éleveurs. A titre d'exemple, on retiendra le balisage du couloir de passage reliant l'aire de pâturage de Takalmawa à celle Djamballi. En plus du rétrécissement et de l'absence de balisage des espaces pastoraux, la descente des troupeaux en zone

agricole avant la fin des récoltes constitue une autre source de tensions entre agriculteurs et éleveurs. Les activités de sensibilisation conduites dans le cadre de JASS sur le respect des calendriers de libération des champs permettent de synchroniser les activités rurales et de limiter les risques de conflits.

Les travaux de cartographie des CoFo (communales et de base) ainsi que des SCAP/RU et OSV, ont permis au programme JASS d'avoir une idée de l'étendue des besoins. C'est ainsi que ces structures ont été mises en place là où elles n'existaient pas. Puis, s'en est suivi le renforcement de la participation active des femmes, des jeunes et autres groupes marginalisés portant leurs membres à 12 dont quatre (4) femmes, soit 33% des effectifs. Comme pour les CoFo, les SCAP/RU et OSV non fonctionnels, ont vu leurs membres renouvelés, formés et dotés en équipement indispensables pour l'accomplissement de leurs tâches. Ensuite, des séances de formation en renforcement des capacités ont été organisées au profit des membres des CoFo, SCAP/RU et OSV. En fin des dotations, sous forme de kit leur ont été mises à disposition (Photo).

Planche des photos 1 : exemples de dotation au profit des CoFo,



Source : JASS, 2025

2.4 Effets du programme JASS

Ils renvoient aux changements tangibles qui surviennent à la suite d'investissements à l'exemple de l'intervention du programme JASS dans les régions de Maradi et Tahoua. Les actions de résilience développées par le programme JASS sont de diverses natures. Il s'agit entre autres des innovations technologiques et techniques regroupant la réalisation des infrastructures hydrauliques, des ouvrages de gestion durable des terres, des actions d'autonomisation sociale et économique et de transformation sociale des communautés locales. Les interventions du projet a permis de réhabiliter ou réaliser 53 points d'eau au profit de 22.400 personnes. En ce qui concerne, les activités de la GDT, ce sont 460 ha de terres agricoles et pastorales qui sont récupérées. Sur ces espaces récupérés, 24 195 plants sont plantés en vue de leur restauration. Les espèces d'arbres concernent en majeure partie : *Pomme de Sahel*, *Faidherbia albida* (Gao), *Acacia senegal* (Akwara), *Acacia nilotica* (Bagaroua), *Zizyphus mauritiana*, *Acacia laeta*, *Acacia seyal*, *Bauhinia rufescens*, *Acacia Radiana*. Les sites récupérés ont étéensemencés de 2023 à 2025 de 1 920 kg en herbacées généralement

de *Cenchrus biflorus*, *Zornia glochidiata*, *Eragrostis tremula*. De même, l'approche Cash for Work développée lors des activités de récupération de terre a concerné 8250 personnes dont 4150 hommes et 4100 femmes de 2023 à 2025.

Dans le cadre de l'autonomisation sociale et économique, la technologie introduite dans les communautés, c'est la fabrication de 3169 foyers améliorés pour favoriser la réduction de la consommation en bois de chauffe dans les ménages ruraux. Les résultats obtenus montrent que 4 banques d'aliment bétail communautaire sont mises en place, 920 membres des coopératives agricoles formés aux concepts de la chaîne de valeur dont 87% des femmes. Ces initiatives sont aussi accompagnées de soutien financier à au moins 50 coopératives féminines regroupant 3771 membres dont 92 % des femmes. Dans cette logique d'inclusion économique, 40 jeunes entrepreneurs ont été soutenus financièrement pour le développement de leurs initiatives d'entrepreneuriat économique. Dans le but d'augmenter la production agricole, ce sont 143 tonnes de semences et 310 tonnes de fourrage qui sont distribués aux agropasteurs.

Pour ce qui est de la gestion des conflits fonciers ruraux, 351 commissions foncières communales et villageoises sont redynamisées. De plus, 4 SCAP/RU et 20 OSV sont mis en place, formés et dotés en matériels de fonctionnement ainsi que l'élaboration de 310 conventions locales de gestion des ressources naturelles impliquant 2942 personnes. Selon P. AIME PETIPE et E.VONCK (2025, p.2), la mise en œuvre du programme JASS au Niger a permis aux communautés de s'adapter aux effets et impacts du changement climatique et aux évolutions des systèmes de production avec l'accroissement de la population.

2.5 Impacts du programme JASS

Ils renvoient à l'ensemble des changements qui découlent directement ou indirectement des actions réalisées. Il est estimé que 208 à 368 tonnes de CO₂ seraient stockés par an une fois que les espèces arriveraient à maturité dans les zones des terres récupérées. Cet état de fait est prometteur du fait que l'évaluation de taux global de reprise des plants sur les sites d'intervention est de 91,54%. Les actions de la GDT représentent aussi une opportunité pour la production du fourrage et source de sécurité pour les éleveurs et agropasteurs. Investir dans les pratiques de gestion durable des terres, constitue le moyen le moins onéreux pour réduire la dégradation des terres, améliorer le drainage de l'eau, réduire l'érosion des sols et d'augmenter la fertilité et la productivité des sols (UNCCD, 2014, p.10). L'introduction de ces innovations à l'exemple de foyers améliorés participe à la préservation de l'environnement.

Par ailleurs, les actions économique et sociale développées par le programme JASS, constituent aussi l'un de pilier de la résilience des communautés locales. Ces actions

de mitigations ont un fort impact sur les conditions de vie locale. Pour la FAO (202, p.19), la mise en place des clubs des femmes et des hommes influents était perçue comme bonne pratique d'autonomisation des femmes qui favorise la promotion de leur position dans leur communauté et en concertation avec les autorités administratives et coutumières.

S'agissant des actions de transformation sociale développées par le programme JASS, il est observé une diversité notamment en matière de gouvernance foncière, de gestion de conflit et de changement de comportement et de relations sociales. Sur la réduction des inégalités sociales, en matière de participation des femmes dans les institutions de gestion du foncier rural, il a été constaté une augmentation du taux de participation des femmes dans les commissions foncières de 16 à 33 %. Aussi l'approche de leadership et de mentorat a permis à 620 femmes et jeunes d'obtenir 99 hectares de terre et d'augmenter le taux d'accès à la terre de 15 % dans les zones d'intervention. Ainsi, il est constaté dans la zone d'intervention du programme JASS, une évolution positive de modes d'accès à la terre, surtout en matière d'héritage des femmes dans les petits périmètres irrigués. Ce qui prouve une transformation des normes sociales dans les rapports homme- femmes par rapport à la terre. Un autre aspect positif, c'est la réduction de 60 % les violences domestiques grâce à la mise en place des « initiatives maris modèles dans les communautés locales. La redynamisation des commissions foncières a permis de réduire de 81% les conflits fonciers.

Les actions climatiques jouent un rôle déterminant dans la résilience des communautés. Pour D. Macqueen (2021, p.16), les actions de résilience telles que, la diversification des activités qui procurent les revenus, le renforcement des capacités des acteurs, l'autonomisation économique et juridique, l'amélioration de la représentativité des femmes dans la prise de décision sont des actions qui impactent sur l'amélioration des moyens d'existence des populations. De ce fait, les initiatives développées par le programme JASS participent à la résilience des groupes, catégories sociales et populations locales. De même, les technologies et innovations techniques développées par JASS sont des solutions climatiques naturelles basées sur l'absorption (SFM, 2025, p.16).

Les actions de résilience climatique englobent aussi les activités de restauration et de conservation des écosystèmes. Pour C.Harvey, 2022.p3), ces activités de gestion durable des terres favorisent la résilience climatique. Dans le contexte de changement climatique, il est nécessaire de mobiliser les moyens financiers et de sensibiliser les communautés sur les effets et impacts de ce changement pour une meilleure appropriation des innovations. Tous ces auteurs soutiennent et affirment les rôles que jouent les actions climatiques dans la résilience des populations locales. Il est constaté des interventions des programmes JASS que la promotion des initiatives comme les

foyers améliorés, les champs écoles paysans, la gestion concertée des ressources naturelles par les conventions locales sont des actions d'adaptation qui améliorent les conditions d'existence des communautés, la gestion des conflits et la transformation des territoires (Rapport Jass, 2024, p.2). Toutes les actions climatiques réactives développées par le projet dans les domaines de l'agriculture et de l'élevage cadrent avec les priorités nationales au Niger (OSS, 2023, p 10 ; PNUD, 2024, p.34). Le programme a contribué à l'amélioration des capacités productives et à la transformation sociale des communautés locales. Ainsi toutes les actions de transformations sociales accroissent les capacités des communautés à s'adapter aux effets du changement climatique et à la préservation des moyens d'existence (A. Safa Barraza et L. Berthelin, 2022, p.1).

Conclusion

Les actions climatiques développées par le programme JASS constituent les moteurs de résilience des communautés locales. Ces actions diversifiées ont consisté à la gestion durable des terres, à l'inclusion sociale et économique, à l'implication des femmes et des jeunes dans la gouvernance foncière. Il ressort de cette analyse que ces actions ont favorisé la réduction des conflits et une transformation sociale dans les rapports hommes-femmes. Toutefois, la consolidation de ces acquis doit prendre en compte les normes sociales, les inégalités et les contextes locaux. Cependant, les actions de transformation sociale et des évolutions des pratiques culturelles pour un changement de comportement se feront sur le long terme. Cela préconise des approches et des outils appropriés de diagnostics dans la conduite des opérations de développement.

Financement

Les auteurs déclarent avoir reçu un financement du programme JASS de l'ONG Mercy Corps dans le cadre d'un partenariat avec le Département de Géographie de l'Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger).

Références bibliographiques

- Agence Française de Développement (2002). Capitalisation : Mesurer la contribution des projets à l'adaptation et à la résilience face aux changements climatiques. Coopération Sud, 16 p. <https://www.coordinationsud.org/wp-content/uploads/Capitalisation-mesurer-la-contribution-des-projets-a-ladaptation-et-a-la-resilience-aux-changements-climatiques-1.pdf>.
- AHOUANGAN D, DJABY Bakary, OZER Pierre, Houtondji Yvon-Carmen, THIRY Aline, DELONGUEVILLE Florence (2014). Adaptation et résilience des populations rurales face aux catastrophes naturelles en Afrique Subsaharienne. Cas des inondations de 2010 dans la commune de Zagnanado, Bénin, Pp 265-278.

- AIME PETIPE Paternie et VONCK Emilie (2025). Rapport d'activité, Justice et stabilité au Sahel, FACT SHEET, 2p.
- BENEDICTE Fontenau et DHAENE Corina (Juin 2020). Guide pour l'élaboration et l'utilisation de la théorie du changement (TdC). En ligne : https://portailqualite.acodev.be/fr/system/files/guide_pour_lelaboration_et_lutilisation_de_la_toc_fr_juin_2020_vf.pdf.
- BOOGHS Sarah (2023). Les changements climatiques, comme enjeu de sécurité : Le Sahel, une région vulnérable. Université de Montréal, pp63-69. https://www.researchgate.net/publication/376144888_changements_climatiques_les_enjeux_de_securite_Le_Sahel_une_region_vulnerable/citation/download.
- DAUPHINE André, PROVITOLLO Damienne (2007). La résilience un concept pour la gestion des risques, Arman Colin, n°654, PP115-125. <http:// Cairn.info/revue-annales-geographie>.
- FAO, FIDA et PAM (2025). Théorie du changement pour des programmes transformatifs sensibles au genre pour la sécurité alimentaire, la nutrition et l'agriculture durable –Note technique. Rome. En ligne: <https://openknowledge.fao.org/server/api/core/bitstreams/661cfa6f-c92b-418c-9f70-9084920f6e53/content>.
- Groupe des Nations Unies pour le Développement (ND). Note d'orientation complémentaire relative aux PNUAD : Théorie du changement. En ligne : https://unsdg.un.org/sites/default/files/UNDG-UNDAF-Companion-Pieces-7-Theorie_du_Changement.pdf.
- HARVEY Celia (2022). La nature au service de la résilience éco-systémique : Généraliser le recours à l'adaptation éco-systémique. Résumé analytique. PNUE, Nairobi, 12 p. <https://www.un.org/fr>.
- JABRANE Mohamed et TAIQUI Lahcen (2014). Approche et actions pour la résilience au changement climatique, UICN, projet Search au Maroc. 40 p. <https://portals.iucn.org/library/sites/library/files/documents/2014-059.pdf>.
- JANICOT Serge, AUBERTIN Catherine, BERNOUX Martial, DOUNIAS Edmond, GUEGAN Jean-François, LEVEL Thierry, MAZUREK Hubert, SULTAN Benjamen et REINERT Magali (2024). Changement climatique quels défis pour le Sud., In « Janicot et al. éd. « Chapitre 18. Adaptation et résilience des populations au Sud ». PP.233-243. <https://doi.org/10.4000/books.irdeditions.29456>.
- JEAN-CHRISTOPHE Castella, GENOWEFA BLUNDO Canto (2023). La théorie du changement participative au service de la transition agroécologique. Science de la durabilité: Comprendre, co-construire, transformer, Volume 2, Editions IRD. En ligne: https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/2023-10/010087967.pdf.
- KHACHANI Souad et MELLOUKI Yousra (2024). L'impact du changement climatique en Afrique et les stratégies de lutte contre ses effets, à la lumière de l'expérience du Maroc. African Scientific Journal, Vol 3, Numéro 22, .PP.645-674. <https://www.africanscientificjournal.com>.
- MACQUEEN Duncan (2022). La diversification pour la résilience climatique: trente options pour les organisations des producteurs forestiers et agricoles, IIED, Londres, rapport de recherche, 165 p. <https://www.iied.org/sites/default/files/pdfs/2022-02/20311IIEDFR.pdf>.

- Mercy Corps (2025). Rapport JASS : recueil de bonnes pratiques de résilience pour la paix et la stabilité au Mali, 63 p.
- N'DRIN OWO JEAN Arnaud, KONAN-WAIDHET Arthur Brice et KIENON-KABORE TIMPOKO Hélène (2019). Analyse des déterminants de la résilience aux changements climatiques des Cultivateurs du département de Fresco, Cote d'Ivoire, *European Scientific Journal*, Vol 115, n°18. pp.288-314. <http://dx.doi.org/10.19044/esj.2019.v15n18p2886>.
- Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (2021). Améliorer la résilience, la sécurité alimentaire et la nutrition des populations touchées par les chocs naturels et les conflits dans la région de Diffa, 27 p. <https://doi.org/10.4060/cb7446f>.
- Programme des Nations Unies pour le Développement (2024). Solutions pratiques à l'intersection de l'action climatique, de la paix et de la sécurité dans la région du Liptako Gourma, Sénégal. 97 p. <https://www.undp.org/fr/africa/waca>.
- SAFA BARRAZA Alejandra et BERTHELIN Léa (2022). Analyse de la résilience climatique et du risque de catastrophe pour les chaînes de valeur sensibles au genre. Note d'orientation. FAO, 30 p. <https://doi.org/10.4060/cb7446f>.
- SOCIETE FINANCIERE MANUVIE (2025). Plan de mise en œuvre de l'action climatique. Le point sur l'approche de Manuvie en matière de transition climatique, 35 pages https://www.manulife.com/content/dam/manulife-com/ca/financial-documents/pas/en/MFC_CAIPR_FR.pdf.
- UNCCD (2014). Adaptation et résilience basées sur les terres, secrétariat général, 20 p. https://catalogue.unccd.int/856_Land_Based_Adaptation_FRE.pdf.
- UNDRR (2022). Cohérence des politiques de réduction des risques de catastrophe et d'adaptation au changement climatique, Une étude de case du Niger. 56 p. <https://www.undrr.org/media/78057/download?startDownload=20260102>.
- WANDEL Jens (2022). Intégration de l'égalité entre les genres et l'inclusion sociale dans les projets, stratégie 2022-2025, UNOPS 29 p. https://content.unops.org/publications/UNOPS-GESI-Mainstreaming-in-Projects-Strategy_FR.pdf.
- ZAOUAQ Karim (2020). L'adaptation aux changements climatiques et la lutte contre l'insécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest. *Afrique durable 2030*, Numéro 7, pp. 68-83. <https://hal.science/hal-02453545v1>.